

Édition 2025-2026



Le Réseau annuel

Poursuivre, ensemble.



LE RÉSEAU DES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS DE L'EST DE L'ONTARIO
FRENCH LANGUAGE HEALTH NETWORK OF EASTERN ONTARIO

Table des matières

3 Territoire des activités du Réseau

4 L'éditorial de Saint-Phard Désir

6 Mot de Normand Glaude

Partenaire du système de santé

8 Entité de planification :
Le Réseau passe le flambeau

10 Les Stratégies gagnantes :
Un impact mesurable

13 Les données au rendez-vous

Le Réseau dans la communauté

15 Le Réseau en action

19 Le rapport à la communauté

22 Réseau Express :
Fidèle au rendez-vous

23 Membriété

24 Remerciements

MEMBRES DU PERSONNEL DU RÉSEAU

Normand Glaude

Directeur général

Allan Katz

Conseiller spécial

Sarah Kiobola

Conseillère en
engagement
communautaire

Assetou Koné

Adjointe administrative et
aux communications

Taïeb Tazi

Directeur, développement
des savoirs et des projets
spéciaux

Noëlle Tchatchou

Spécialiste des services
aux minorités linguistiques

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité de direction

Saint-Phard Désir
président

Mwali Muray
vice-présidente

Frédéric Beauchemin
trésorier

Michael Dumoulin
secrétaire

Représentants des
membres individuels

Olivier Chibashimba
Ville d'Ottawa

Patrick Delorme
Ville d'Ottawa

Dominique Demers
Comté de Renfrew

Saint-Phard Désir
Ville d'Ottawa

Dominique Gagnon
Ville d'Ottawa

Maxime Grégoire
Région du Sud-Est

Adrien Landry
Comtés unis de Stormont,
Dundas et Glengarry

Mwali Muray
Ville d'Ottawa

Dr Jitin Sekhri
Comtés unis de Prescott
et Russell

Représentants des
membres corporatifs

Frédéric Beauchemin,
secteur des hôpitaux

Denise Cyr, Secteur des
centres de soins de longue
durée

Michael Dumoulin,
secteur des institutions de
formation post-
secondaires

Cécile Paquette, secteur
des soins à domicile, des
services de soutien
communautaires

Martine Whissel, secteur
des soins primaires, de
santé publique et des
organismes de promotion
de la santé

(vacant), secteur des
organismes de santé
mentale et de lutte contre
les dépendances

COMITÉ DE GOUVERNANCE

Adrien Landry, président

Martine Whissel, membre

Olivier Chibashimba,
membre

Patrick Delorme, membre

COMITÉ DE CITOYENS

Élaine Constant, citoyenne

Michèle Dubois, citoyenne

Maxime Grégoire, membre
du CA du Réseau comme
représentant du Sud-Est

Marie-Line Jobin,
citoyenne

Allan Katz, personnel du
réseau

Renée Langman, citoyenne

Latré Esenam Lawson,
citoyenne

Pascal Lumbala,
représentant de Santé
Ontario Est

Issam Massouh, citoyen

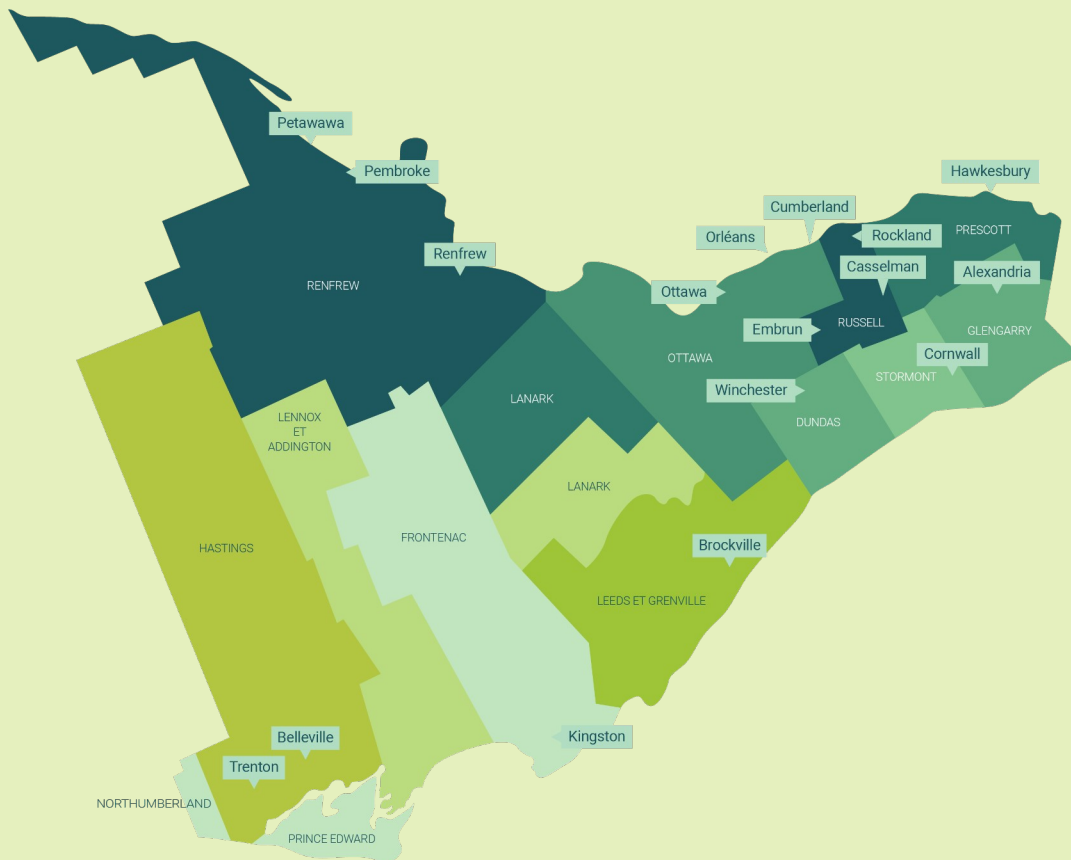
Laurianne Montpetit,
citoyenne

Joëlle Plourde,
représentante du CPSSF

Ayaba Ayélé Savinon,
citoyenne

Marie Turnbull, citoyenne

Territoire des activités du Réseau



Le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario reconnaît que ses activités se déroulent sur des territoires traditionnels non cédés des peuples Anishinabés, Algonquins, Haudenosaunees, Kanien'keha:ka (Mohawk) et Wendats. Nous les remercions d'être les gardiens de ces terres depuis des temps immémoriaux. Nous cherchons à reconstruire des relations justes avec les Premières nations, les Métis et les Inuits, à apprendre d'eux, et à vivre sur cette terre avec respect et gratitude pour sa générosité.

Notre vision

Le Réseau exerce un leadership éclairé pour que les francophones de la région Est de l'Ontario vivent pleinement leur santé en français.

Notre mission

Le Réseau est un organisme francophone qui engage la communauté dans toute sa diversité et le système de santé afin d'améliorer l'accès à un continuum de services de santé de qualité offerts activement en français.

Nos valeurs

- Collaboration
- Excellence
- Diversité
- Respect
- Persévérance

L'éditorial de Saint-Phard Désir

Président du conseil d'administration



Cette dernière année a été riche en réflexions. La francophonie ontarienne toute entière analyse son parcours, fait l'inventaire de ses accomplissements et réfléchit à son avenir dans le cadre des États généraux de l'AFO. Au cœur de ces réflexions se trouvent les tendances démographiques et l'environnement géopolitique, qui exercent une grande influence sur la planification des services de santé pour les francophones.

De la même façon, au cours de la dernière année, le conseil d'administration du Réseau et son équipe ont entrepris une réflexion sur le rôle stratégique que devrait jouer le Réseau pour la santé des francophones.

Avec l'appui de l'Hôpital Montfort et de l'AFO, le gouvernement ontarien a choisi de restructurer la planification des services de santé en français et de centraliser les entités de planification en une seule.

Cette réflexion s'est donc approfondie avec la création du Centre de planification des services de santé en français (CPSSF) l'été dernier. Ce centre, héritier des Entités, vient occuper une place importante grâce à la centralisation des actifs, un mandat de planification plus vaste et une influence renouvelée sur le système. Le Réseau doit donc se repositionner pour assurer la valeur de sa contribution à la communauté et au système de la santé.

Le Réseau a accompli de grandes choses au fil des ans. Né de la menace d'abolition de l'Hôpital Montfort en 1997, il a été à l'origine du mouvement national aujourd'hui financé par Santé Canada et

chapeauté par la Société Santé en français (SSF). Il a été grandement impliqué dans la création des Entités il y a 15 ans et a initié un dialogue constructif avec le système de la santé pour les francophones.

À l'échelle du pays, le Réseau a été source d'inspiration et d'appui pour de nombreuses initiatives structurantes qui ont grandement contribué à l'avancement de la cause francophone en santé.

Sa vision d'exercer un leadership éclairé pour que les francophones de la région de l'Est de l'Ontario vivent pleinement leur santé en français s'est grandement concrétisée.

Mais les besoins des francophones évoluent, les systèmes se transforment, et les programmes gouvernementaux qui financent les services publics s'adaptent. Des centaines d'organisations veillent au bien-être des francophones, et la majorité doivent ajuster leur travail et leur structure pour s'assurer que leur mission soit menée à bien. Le Réseau n'y fait pas exception.

Dans cette réflexion, le Réseau peut puiser dans sa propre histoire. D'abord et avant tout, il n'a qu'à regarder ce que son nom incarne : le réseautage. Le Réseau compte plus de 1 500 membres individuels, dont 30 % sont des professionnels de la santé, et 77 membres corporatifs porteurs de la cause francophone. Au fil des années, il a collaboré ou établi des partenariats avec 175 organisations de la région qui veillent au bien-être des francophones, et a appuyé des dizaines de fournisseurs dans l'amélioration de leurs services de santé en français. Il est également devenu chef de file en matière de

données sur les besoins et la demande de services en français, notamment grâce à OZi. Son implication s'étend au-delà des frontières de la province, collaborant régulièrement avec les autres réseaux provinciaux et territoriaux et leurs partenaires.

Au moment de terminer mon mandat comme président du conseil d'administration, je demeure grandement optimiste pour la francophonie. Tout d'abord, mon expérience personnelle à la tête du CÉSOC me confirme que l'intégration réussie de milliers de familles francophones immigrantes enrichit grandement la francophonie. Ensuite, la relation renouvelée entre le CPSSF et le gouvernement est porteuse d'espoir, tout comme l'avait été la création des entités il y a 15 ans. Je crois que les décideurs prendront davantage en considération les besoins des francophones. Enfin, la présence du Réseau demeure utile et grandement sollicitée dans la communauté. Il informe les francophones et les garde branchés, tout en restant à l'écoute de leurs besoins et en faisant entendre

leurs voix. Il favorise des dialogues constructifs et innove pour améliorer les services de santé en français.

Je ne saurais tourner la page sans remercier les membres du conseil d'administration pour leur passion et leur engagement envers l'évolution du Réseau.

Je tiens également à remercier tout particulièrement notre directeur général, Normand Glaude, pour son leadership visionnaire et son discernement dans tous les dossiers.

Je souhaite longue vie au Réseau, ainsi qu'au CPSSF, dans la poursuite de leurs missions respectives à l'égard de la santé des francophones. Une collaboration étroite est incontournable, nécessaire et porteuse d'espoir. Ensemble, avec les autres réseaux et leurs nombreux partenaires en santé, les besoins des francophones seront gagnants. 🌐

Mot de Normand Glaude Directeur général



Certaines années façonnent une organisation. Celle-ci en est une. Il m'importe de reconnaître la contribution de tous au bien-être des francophones et partager avec vous une réflexion bien plus profonde qu'un simple mot.

Il va sans dire que l'événement de l'année, c'est l'annonce de la création du Centre de planification des services de santé en français, le CPSSF, en juin 2025. À la suite de nombreuses années de croissance, de diversification des activités et de progrès mesurables, cette annonce a bouleversé l'équipe. Au cours des mois d'été, nous avons eu la lourde tâche de préparer le départ de la majorité de l'équipe vers le Centre, de repenser nos activités pour l'année, et de procéder à une redistribution des tâches parmi les membres restants en capitalisant sur leurs forces et leur potentiel.

Concrètement pour le Réseau, ce changement impose la clôture d'une entente de longue date avec le ministère de la Santé par le biais de Santé Ontario, ce qui engendre une diminution significative du financement stable du Réseau. Cela représente une réduction importante de ses capacités. Le financement de Santé Canada, administré par la Société Santé en français (SSF), demeure quant à lui intact, de même que le financement de certains projets ponctuels, tel le travail d'OZi au Manitoba.

Je me réjouis de l'aboutissement de cette réévaluation de la structure des entités de planification en Ontario.

Durant ces cinq dernières années, alors que le gouvernement retardait sa décision, le financement provincial des entités — incluant le Réseau — était remis en cause environ tous les neuf mois. Cette situation précaire a eu pour effet de diminuer l'impact de l'ensemble des entités, celles-ci n'étant pas en mesure de planifier leurs activités à moyen

ou à long terme. Ceci avait des répercussions sur le moral du personnel, sur ses relations avec le gouvernement, et ultimement, sur sa capacité à faire avancer la cause des services de santé en français pour la communauté francophone.

Ce qui me touche particulièrement, c'est de voir le personnel actuel du Réseau accueillir l'idée de se réinventer afin de s'assurer que les attentes de nos bailleurs de fonds soient pleinement satisfaites à la suite de la transition. Ces personnes remarquables qui m'entourent chaque jour croient fermement en la mission du Réseau, savent que leur travail contribue au mieux-être des francophones, et sont prêtes à parfaire leurs connaissances et aptitudes pour la cause.

J'aimerais également souligner l'apport de tous les membres de l'équipe du Réseau, passés et présents, et leur acharnement à améliorer le bien-être des francophones.

Cette transition, certes bouleversante, a soulevé de nombreuses questions, parfois inconfortables, mais nécessaires à la poursuite des ambitions personnelles et organisationnelles. J'espère que chacun y trouvera son compte et continuera à contribuer au bien-être de tous.

Il faut souligner l'importante collaboration avec le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO), notre partenaire du Nord, qui a également été touché par cette réaffectation de financement. Tout comme nous, il avait bâti une équipe diversifiée intégrant les synergies du financement fédéral et provincial dans une grande partie de ses activités, et a eu tout autant de mal à scinder une si belle équipe.

Je suis également reconnaissant envers le Réseau franco-santé du Sud de l'Ontario (RFSSO) ainsi que la Société Santé en français (SSF). L'étroite collaboration entre les Réseaux de l'Ontario et la SSF durant cette transition — toujours en cours, d'ailleurs — demeure essentielle à l'avancement des services de santé à travers la province. De plus, l'ensemble des Réseaux du mouvement nous offre une perspective plus complète de la francophonie en situation minoritaire au pays, ce qui nous fait apprécier la situation unique des francophones dans l'Est de l'Ontario, qui jouit d'une grande densité francophone et, par conséquent, d'une offre plus étendue de services en français.

Il faut néanmoins garder le cap sur ce qui a motivé ce changement. Rappelons-nous que le CPSSF a été créé pour une raison fondamentale : l'impact du modèle précédent en matière de planification des services en français avait atteint ses limites, et un nouveau s'imposait.

La centralisation des entités en un seul Centre est mieux alignée avec la structure gouvernementale actuelle. Une approche systémique, telle que souhaitée par le Réseau, ravive l'espoir que les besoins des francophones soient mieux intégrés dans les décisions en matière de planification, de politiques, de programmes, de financement et de ressources. Cette transition était nécessaire pour renouveler la relation avec le système de la santé et faire avancer l'accès aux services de santé en français — et ce, pas seulement dans l'Est, mais partout dans la province.

Depuis le printemps 2025, le Réseau a entrepris une profonde réflexion sur son apport stratégique, dans la foulée de son plan stratégique venant à échéance

en 2026. Au cours de la dernière année, avec l'aide de consultants chevronnés, nous avons mené une analyse stratégique du secteur de la santé en Ontario et de la santé en français, exploré des pistes de collaboration entre organismes, tenu des consultations approfondies auprès de différents partenaires gouvernementaux et institutionnels, animé des ateliers de travail avec le conseil d'administration, et élaboré différents scénarios de positionnement. Bien que ce travail ne soit pas encore terminé, il est clair que l'apport du Réseau demeure grandement sollicité, que sa présence dans la communauté est appréciée, et que son travail reste complémentaire à celui du CPSSF. Une telle transformation est significative, et il est normal que les réflexions, tant au CPSSF qu'au Réseau, s'étendent sur une longue période.

Enfin, j'aimerais exprimer ma gratitude envers votre conseil d'administration, qui s'est grandement investi dans ces réflexions stratégiques et apporte une précieuse contribution à la communauté francophone, tant au sein du Réseau que dans ses autres occupations. Je me sens choyé d'être appuyé par des personnes d'expérience aussi engagées et généreuses. Je tiens à adresser un remerciement tout particulier à ceux qui quittent le conseil, notamment Saint-Phard Désir, votre président actuel, dont l'appui m'a été particulièrement précieux.

Le travail est loin d'être terminé, car l'offre de services de santé en français demeure nettement insuffisante. De plus, le visage changeant de la francophonie, alimenté par une immigration francophone soutenue et le vieillissement de la population, impose une réflexion de fond sur les priorités en santé. Il faut donc miser sur une collaboration étroite entre les Réseaux et le Centre, et recréer cette vision où les synergies du financement fédéral et provincial en matière de santé en français accélèrent la cadence. 🌐



ENTITÉ DE PLANIFICATION

Le Réseau passe le flambeau

En juin 2025, le gouvernement de l'Ontario a annoncé la création du Centre de planification des services de santé en français (CPSSF), une structure provinciale unique qui remplace les entités régionales existantes. Entré en fonction le 1er septembre 2025, le Centre hérite du personnel qualifié des entités et bénéficie d'une vision élargie. Le Réseau lui passe fièrement le flambeau et mise sur une collaboration soutenue pour faire avancer les services de santé en français.

Le gouvernement de l'Ontario, en étroite collaboration avec l'Hôpital Montfort et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, a annoncé le 19 juin 2025 la mise en place d'une nouvelle structure à portée provinciale appelée à assurer dorénavant la planification des services de santé en français. Le Centre de planification des services de santé en français (CPSSF) a ainsi vu le jour le 1er septembre 2025.

Cette annonce marquait l'aboutissement d'un long processus. Il y a 15 ans, le gouvernement avait mis en place les lois, règlements et structures nécessaires pour consulter la population francophone et conseiller le gouvernement dans sa planification des services de santé, afin d'assurer une offre de services en français adéquate. Pour ce faire, il avait soutenu la création d'entités de planification de services en français, puis

financé six organismes communautaires régionaux dont le Réseau pour remplir ce rôle. Tous les cinq ans, le gouvernement se devait de revoir le modèle et de l'ajuster si nécessaire. C'est après une attente de cinq ans de cette révision que la nouvelle structure a finalement été annoncée.

L'idée de réunir les forces des entités régionales au sein d'une seule organisation concertée, telle que le Centre de planification des services de santé en français, n'était pas nouvelle. Le Réseau croyait depuis un certain temps que l'ambition d'uniformiser les relations avec le système de santé et de centraliser les efforts de planification pourrait porter ses fruits. D'ailleurs, les entités avaient proposé cette même vision avant-gardiste il y a cinq ans auprès du ministère de la Santé et de Santé Ontario, et avaient entamé les démarches pour la mettre en œuvre.

Cette nouvelle formule — celle d'un seul centre à portée provinciale — pourrait s'avérer gagnante. Le CPSSF bénéficie en effet de nombreux atouts qui pourraient lui permettre d'obtenir des gains importants pour la santé des francophones.

Tout d'abord, avec un rôle provincial plutôt que régional, le Centre bénéficie d'une vision plus globale de l'organisation des soins, et ce, pour l'ensemble du continuum de soins. De plus, cette structure centralisée fait écho à celle du gouvernement, lequel avait déjà procédé à l'abolition des RLISS et à la création d'une autorité unique, Santé Ontario.

Ensuite, le CPSSF hérite d'un personnel hautement qualifié. Afin de conserver les compétences et l'expertise développées au fil des ans dans les entités, il avait été convenu que le personnel des Entités serait intégré au CPSSF dès le premier jour. L'ensemble du personnel des entités du Sud, ainsi que la majeure partie des équipes chevronnées du RMEFNO et du RSSFEO, ont été transférés au nouveau Centre le 1er septembre 2025. Ce personnel dévoué et déjà formé a donné un solide coup d'envoi au Centre et poursuit ses contributions à la santé en français.

Le CPSSF bénéficie également d'une relation renouvelée avec le ministère de la Santé, le ministère des Soins de longue durée, le ministère des Affaires francophones et Santé Ontario. Cette réinitialisation était grandement nécessaire : les priorités gouvernementales évoluent, la structure organisationnelle s'y adapte, et les ponts tissés avec le système doivent être renouvelés de façon constante. De plus, lors de la création du CPSSF, le gouvernement lui a accordé un rôle plus englobant qu'il ne l'avait fait initialement avec les Entités de planification. Le CPSSF débute ainsi son travail dans un environnement renouvelé avec une marge de manœuvre élargie.

Enfin, le CPSSF peut compter sur l'appui des trois Réseaux de santé en français de l'Ontario — ceux du Nord, du Sud et de l'Est (nous).

Ces réseaux demeurent présents et actifs au sein des communautés et du système de la santé, grâce au financement stable de Santé Canada et à d'autres projets d'appoint financés par divers ministères fédéraux. Les acquis et l'expertise des Réseaux sont préservés, et leur contribution à la santé en français continue de se faire sentir dans l'ensemble de la francophonie, tant au niveau local et régional, où les Réseaux sont bien implantés, qu'au niveau provincial, où ils sont bien branchés. Ainsi, la présence des Réseaux dans les communautés permet au CPSSF de concentrer davantage ses efforts sur sa présence et son influence dans le système de la santé.

Le Réseau fonde de grands espoirs dans la création du Centre pour une francophonie en santé. C'est ainsi qu'il passe fièrement le flambeau de la planification au CPSSF, et mise sur une collaboration soutenue avec celui-ci pour s'assurer que les communautés soient bien entendues, que le gouvernement comprenne bien les priorités des francophones, et que le système de la santé évolue vers un meilleur accès à des services en français de qualité. 🌐

STRATÉGIES GAGNANTES

pour servir les Francophones



LES STRATÉGIES GAGNANTES POUR SERVIR LES FRANCOPHONES

Un impact mesurable

Né d'un constat simple – trop peu de services en français, trop peu d'outils pour y remédier – le programme des Stratégies gagnantes a été développé en partenariat avec Les Enfants avant tout, mobilisant huit Équipes santé Ontario et plus de 100 champions en deux ans. Une réussite qui appartient désormais au Réseau, et qui continuera de grandir.

En 2020, le comité francophone de l'Équipe santé Les Enfants avant tout avait commandé un rapport faisant le point sur les besoins des enfants et des familles francophones, avec un intérêt particulier pour la santé mentale et les besoins médicaux complexes. Pour ce faire, l'équipe d'OZi – et du Réseau – avait mené des groupes de discussion et des entrevues ciblées avec des intervenants du système de la santé, des jeunes francophones et leurs familles, et avait analysé leurs témoignages. Ce

qui en ressortait était clair : la population consultée reconnaissait l'importance de pouvoir communiquer dans sa langue, et ne recevait pas toujours les soins dont elle avait besoin en français. C'était vécu, observé, ressenti.

L'étude qui a suivi a confirmé ce que beaucoup soupçonnaient. Les services pour enfants ayant des besoins médicaux complexes étaient difficiles d'accès en français. Les services en santé mentale

et en dépendance aussi. Plus de 80 % des professionnels consultés s'entendaient sur un point : les temps d'attente étaient trop longs, la transition vers les services pour adultes mal organisée, et la prévention insuffisante.

Les Enfants avant tout a alors entrepris d'aider les fournisseurs membres à améliorer leur offre de services en français, ainsi que les ÉSO de la région vers qui les jeunes se tournent une fois devenus adultes. L'obstacle principal était que les outils en place, telle la désignation francophone, n'étaient pas suffisants pour encourager les fournisseurs à franchir le pas. Il fallait quelque chose de moins lourd, de plus accessible.

C'est dans ce contexte que les Stratégies gagnantes ont émergé. L'idée n'était pas de remplacer la désignation, mais de lui offrir un complément — une voie entre « ne rien faire » et « se lancer dans un processus complet ». Six stratégies simples, volontaires, ouvertes à toutes les organisations peu importe où elles en sont. Quelque chose de plus concret, quelque chose de moins intimidant.

Le rôle du Réseau

Le RSSFEO n'est pas arrivé dans ce projet par hasard. Dès le départ, il en était un partenaire clé — portant l'expertise du terrain, les liens avec les fournisseurs francophones, et la connaissance des défis en matière de services en français dans la région.

Les Enfants avant tout s'est alors allié avec le Réseau et l'ÉSO Archipel pour préparer une demande de financement à la Société Santé en français (SSF), qui s'est avérée positive. Le projet a officiellement démarré en janvier 2024, avec Les Enfants avant tout comme organisme porteur et le soutien financier de Santé Canada via la SSF. En tout, huit Équipes santé Ontario de la région se sont engagées comme partenaires régionaux. Le Réseau a mis du personnel spécialisé au service du projet pour toute sa durée.

Deux ans de travail : ce qu'on a fait

De janvier 2024 à mars 2026, l'équipe a travaillé avec méthode et avec beaucoup d'écoute — parce que le système de santé était en transformation rapide, et qu'il fallait s'adapter en cours de route.

On a d'abord développé une suite d'outils pratiques que les organisations pouvaient utiliser tout de suite, sans repartir de zéro. Un site web pour y accéder

facilement. Dès le lancement, on a senti que ça répondait à un vrai besoin : 215 personnes ont participé au webinaire de lancement, venant de bien au-delà de l'Est de l'Ontario.

Mais la vraie force du projet, ce n'était pas les outils. C'était l'accompagnement. Chaque organisation a été suivie individuellement — plan de travail sur mesure, contacts réguliers, suivi proactif. Sans ça, les meilleures ressources du monde restent sur les tablettes.

Au fil des mois, on a vu quelque chose d'intéressant se former : une communauté de pratique. Des champions ont émergé dans les organisations — des personnes qui ont pris le dossier en main, mobilisé leurs collègues, convaincu leur direction. Grâce à eux, des politiques internes ont changé, des pratiques de recrutement ont évolué, des formations sur l'offre active ont été intégrées à l'accueil des nouveaux employés. Deux rencontres de réseautage ont rassemblé plus de 70 participants.

En chiffres

L'évaluation indépendante du projet a souligné des résultats dont nous sommes fiers.

101 champions identifiés

cible initiale : 80

75 personnes formées en offre active

cible initiale : 60

48 organisations

ayant complété une autoévaluation de leur capacité en services en français

1 participant sur 2

dit que la perception de la complexité des services en français avait changé dans son organisation

Ce dernier chiffre dit quelque chose d'important. Ce n'est pas juste une formation complétée ou une case cochée. Ce sont des organisations qui croyaient que les services en français étaient hors de leur portée —

et qui, deux ans plus tard, se disent que c'est faisable.

L'évaluation a aussi révélé que l'impact dépasse ce qu'on a pu mesurer. Des outils ont voyagé au-delà du projet, parfois sans qu'on le sache. L'approche a rejoint le Nord de l'Ontario, et même Bayshore, une organisation pancanadienne. On ne s'y attendait pas – et c'est peut-être le signe le plus encourageant.

Ce qu'on a appris

Deux ans de déploiement, ça laisse des leçons. En voici quelques-unes.

L'accompagnement individuel, ça ne se remplace pas. Les outils sont nécessaires. Mais ce qui fait vraiment bouger les choses, c'est la relation humaine. Quelqu'un qui connaît l'organisation, qui s'adapte, qui reste présent dans la durée.

Simplifier, c'est une condition, pas un luxe. Un point de départ clair, des étapes progressives, des outils prêts à utiliser – c'est ce qui transforme une bonne intention en geste concret. Mais ça ne fonctionne que là où il y a déjà une volonté de changer. On facilite le passage à l'action, on ne le crée pas.

Un champion, ça change une organisation. Une personne engagée et appuyée par sa direction peut transformer la culture d'un milieu de l'intérieur. C'est l'un des leviers les plus puissants qu'on ait vus.

L'impact, ça se propage. On ne mesure pas tout ce qu'on a semé. Et c'est correct comme ça.

Et maintenant ?

Bien que le financement de Santé Canada se soit terminé au 31 mars, le RSSFEO a choisi de prendre le relais et d'intégrer les Stratégies gagnantes à son portefeuille de programmes. C'est la suite logique : c'est le Réseau qui a porté l'expertise dès le début, et c'est lui qui est le mieux placé pour continuer.

La demande pour les services en français ne diminue pas. La communauté francophone vieillit et ses besoins augmentent. Ottawa est maintenant la première destination des résidents permanents francophones hors Québec au Canada, accueillant des jeunes familles dynamiques qui arrivent avec moins de repères dans notre système de santé, parfois moins à l'aise en anglais, et qui cherchent des services dans leur langue. On anticipe une hausse de 40 % de la demande de services de santé

en français dans l'Est de l'Ontario dans les prochaines années.

En ce moment, 22 organisations sont actives dans le programme avec un plan de travail en cours. Les huit Équipes santé Ontario de la région sont toujours dans le coup. Ce que l'étude de 2020 avait mis en lumière, les Stratégies gagnantes ont commencé à y répondre. Il reste du chemin à faire.

Les Stratégies gagnantes, c'est désormais un programme du Réseau. Ancré dans

l'expertise, porté par des partenariats solides, construit à partir de besoins réels. Et orienté vers un objectif qui n'a pas changé depuis le début : que les francophones de l'Est de l'Ontario – peu importe leur âge, leur origine, l'endroit où ils vivent – puissent recevoir des soins de qualité dans leur langue. 🇫🇷



L'équipe des Stratégies gagnantes: Normand Glaude : Directeur général, RSSFEO; Nathalie Rochefort : Coordinatrice de projet, Enfants avant tout; Marc-André Sabourin : Directeur administratif, ÉSO Archipel; Sharlène Clarke : Chargée de projet, ÉSO Archipel; Sarah Kiobola : Conseillère en engagement communautaire, RSSFEO; Carly Haydt : Gestionnaire de projet, Enfants avant tout; Julie Leroux : Communications, ÉSO Archipel; Michelle Goulet : Initiatrice du projet, CPSSF



STRATÉGIE NATIONALE DE DONNÉES

Les données au rendez-vous

Depuis plus de 10 ans, le Réseau mise sur l'avancement en matière de données afin d'améliorer notre connaissance des capacités des systèmes, des besoins des francophones, des défis causés par les barrières linguistiques, et crée des outils pour permettre la prise de décision éclairée vers une planification plus inclusive des francophones.

Depuis les débuts de son travail en planification des services, le Réseau a reconnu le manque criant de données dans le domaine des services en français. Il désirait bien appuyer le ministère dans le développement et la pérennisation de ces services — cependant, sans données sur la capacité du système à répondre aux besoins des francophones, sans données sur leur distribution parmi les 1 500 fournisseurs en Ontario, sans compréhension de l'étendue des professionnels francophones, ces conseils n'auraient été fondés que sur des anecdotes et des analyses locales.

C'est ainsi que le Réseau a développé au fil des ans une solide expertise dans le domaine des données. Depuis 2018, il est désigné comme réseau ressource pancanadien en la matière. C'est dans cette foulée que la création d'OZi en Ontario s'est propagée à d'autres provinces et territoires. Le Réseau a également travaillé main dans la main avec la SSF pour produire une stratégie nationale de données, une initiative désormais permanente au sein de celle-ci.

- Cette stratégie mise sur des interventions de la SSF et de ses réseaux membres à plusieurs niveaux : auprès des ordres professionnels, pour assurer la collecte des capacités langagières de leurs membres ;
- auprès des gouvernements, pour promouvoir les variables linguistiques sur les cartes santé ; auprès des chercheurs en santé, pour stimuler l'étude des données contenant des variables linguistiques ;
- auprès des organismes réglementaires, pour définir des standards de collecte de données linguistiques ;
- auprès des autorités, pour mesurer et étudier la capacité de l'offre de santé en français des systèmes, notamment grâce à Ozi.

L'évolution du visage francophone

En 2025-2026, le Réseau a entamé une étude approfondie de la démographie des communautés francophones, non seulement dans la région de l'Est de l'Ontario, mais partout au Canada. Nos travaux ont porté sur la production de données probantes à partir de l'analyse systématique des données du Recensement de la population 2021 de Statistique Canada pour l'ensemble des provinces et territoires. Nous avons extrait et calculé un ensemble d'indicateurs thématiques comparatifs couvrant quatre grandes dimensions :

- la démographie et la langue (population francophone, taux de connaissance du français, bilinguisme, transmission intergénérationnelle) ;
- le vieillissement de la population (ratio de vieillissement, ratio de dépendance démographique, comparaison entre groupes francophones et bilingues) ;
- la relève linguistique (rapport jeunes/aînés pour évaluer la capacité de renouvellement des communautés) ;
- les professionnels de la santé (densité de professionnels bilingues, taux de bilinguisme par catégorie professionnelle – médecins, infirmiers, pharmaciens –, écart entre connaissance du français et usage réel au travail, contribution de l'immigration francophone).

Ces résultats sont produits sous forme de tableaux comparatifs incluant une référence nationale, afin de situer chaque province et territoire par rapport à la moyenne canadienne hors Québec. Ils viennent alimenter les fiches provinciales et territoriales produites pour la SSF, afin de mieux comprendre les besoins des francophones.

Les données révèlent des réalités contrastées à travers le pays, mettant en lumière à la fois des avancées notables et des défis persistants en matière d'accès aux soins de santé en français. Cet ensemble de travaux constitue un outil de référence mis à la disposition des décideurs, chercheurs et organismes communautaires pour appuyer la planification des services, la défense des droits linguistiques et la prise de décision fondée sur des données probantes – dans le but de renforcer l'accès équitable aux soins de santé en français pour l'ensemble des communautés francophones du Canada.

Le Réseau-FORCES-Santé

Ce réseau, fort de plus d'une vingtaine de chercheurs chevronnés à travers le pays, de partenaires institutionnels et communautaires, a reçu un financement structurant des IRSC. Sa vision : devenir

l'observatoire canadien des données en santé en français. Le RSSFEO est un fier partenaire de cet organisme – Normand Glaude en est l'un des chercheurs principaux. Dans la dernière année, le Réseau-FORCES-Santé a lancé son site web, tenu plusieurs webinaires et produit trois rapports faisant état de l'offre de services en français en Ontario, grâce au travail avant-gardiste qu'avait initié le Réseau il y a dix ans avec la création d'Ozi.

Aujourd'hui, le Réseau-FORCES-Santé travaille en étroite collaboration avec le ministère de la Santé, le CPSSF, de grandes universités et des institutions de recherche. En Ontario particulièrement, il analyse les données de la BDSSF et cherche à s'assurer que le CPSSF aie accès à des données utiles et complètes pour la planification des services de santé en français.

Le financement des IRSC se poursuivra pendant quatre ans encore, ce qui donne à ce réseau de bonnes raisons d'espérer un impact durable. Il s'attardera notamment aux données dans d'autres provinces et territoires, dont le Manitoba, où les données sont particulièrement riches.

OZi au Manitoba

OZi, un organisme collaborateur apparenté au Réseau, continue de progresser ailleurs au pays. Il poursuit son travail de collecte, d'analyse et d'interprétation de données au Manitoba grâce à son étroite collaboration avec l'autorité de santé Shared Health – Soins communs. Ce travail donne lieu à de nombreux échanges avec les décideurs, planificateurs, coordonnateurs et gestionnaires de services de santé en français à l'échelle de la province.

Le Réseau salue l'appui indéfectible de Santé en français, son réseau sœur au Manitoba, qui redouble d'efforts pour s'assurer que le dossier des services en français avance sans cesse, et qui collabore étroitement avec l'équipe d'OZi pour en assurer le succès. 🌐

REPRÉSENTATION DES BESOINS DES FRANCOPHONES

Le Réseau en action

Presque tous les jours, le Réseau participe à des activités à travers la région, en présentiel ou en virtuel, afin de bien comprendre les enjeux du système de la santé en pleine transformation et de faire entendre les besoins des francophones. Le Réseau est membre de plus de 40 organisations, réseaux, Équipes santé Ontario, tables de concertation, groupes de recherche et comités de toutes sortes qui œuvrent à améliorer le système de la santé. Nous vous offrons, en rafale et sans ordre précis, un échantillon des activités auxquelles nous avons participé afin de mieux illustrer notre présence dans le système.

Auprès des ÉSO

Le Réseau est membre de huit Équipes santé Ontario (ÉSO), des regroupements de prestataires de soins de santé locaux (médecins, hôpitaux, organismes communautaires, etc.) qui collaborent pour offrir des soins coordonnés et intégrés. Cette année, l'un des dossiers prioritaires des ÉSO était la mise en œuvre du plan d'action sur les soins primaires du gouvernement de l'Ontario.

L'ÉSO Archipel est particulièrement ancrée dans la francophonie, sa population définie – établie dans l'est d'Ottawa et dans Prescott-Russell – étant principalement francophone. Le Réseau

siège sur plusieurs de ses comités, dont le comité exécutif. Il était notamment présent à une rencontre privilégiée avec Dre Jane Philpott en mars 2026, où il a pu échanger avec de nombreux dirigeants du ministère de la Santé et de Santé Ontario.

Les Enfants avant tout est une ÉSO qui, reflétant l'étendue du CHEO, dispose d'un mandat régional géographiquement plus vaste. Le Réseau est membre du comité francophone de l'organisation et a étroitement collaboré avec l'équipe dans la mise en

œuvre du projet des Stratégies gagnantes. L'ÉSO Frontenac Lennox & Addington (ÉSO FLA) s'est démarquée par son engagement à faire progresser l'offre de services de santé en français. Le personnel du Réseau y a activement contribué, siégeant au comité de leadership, au conseil

communautaire et au réseau des soins primaires. Ces efforts concertés ont mené à une avancée concrète et porteuse.

Le Réseau continue d'accompagner l'ÉSO Hastings-Prince Edward (HPE), bien que cette région ne soit pas désignée. L'équipe a pris part à plusieurs instances, dont le comité de direction et le groupe de travail sur l'équité, la

diversité et l'inclusion. Le Réseau salue l'ouverture de l'ÉSO HPE à mieux répondre aux besoins de la communauté francophone, notamment à Trenton, où l'enjeu de l'accès demeure sensible.

Le Réseau est également présent au sein de l'ÉSO Grand Fleuve et participe à son groupe d'experts sur les services en français, ainsi qu'au comité d'équité, diversité et inclusion de l'ÉSO Ottawa Ouest Quatre Rivières. Enfin, il est partenaire francophone de l'ÉSO



Le Réseau rencontre Lyne Martineau, la directrice générale du CSC de l'Estrie, lors d'une visite.

Ottawa et de l'ÉSO de la Vallée d'Ottawa, et participe à leurs activités.

Les institutions de formation

Le Réseau est également présent auprès des institutions de formation. Il a participé à une foire de la francophonie organisée par l'Université d'Ottawa en mars 2026.



Normand Glaude donne une présentation sur l'importance de la concordance linguistique aux futurs médecins étudiant à l'Université Queen's.

En collaboration avec le Club FrancoMed de l'Université Queen's, à Kingston, Normand Glaude et Allan Katz ont rencontré plus de 30 étudiants en médecine. C'était la deuxième année consécutive que l'équipe du Réseau rencontrait ces étudiants pour discuter de l'importance d'offrir des services adaptés aux besoins linguistiques de la communauté francophone — et réaffirmer que lorsqu'on est malade, on n'est pas bilingue.

Le Réseau poursuit également son partenariat avec la FFO et le Collège La Cité, dans le cadre duquel il offre une bourse annuelle à un étudiant ou une étudiante de l'Ontario en sciences de la santé.

Les foires et activités communautaires

Le Réseau a tenu un kiosque à la FrancoFoire de Kingston, une foire régionale qui a attiré plus de 250 participants et 40 exposants au Centre communautaire de Kingston Est. Le Réseau et son équipe étaient également présents à l'Expo Clarence-Rockland, un événement d'envergure qui accueille entre 3 000 et 5 000 visiteurs au cours d'une fin de semaine.

Le Réseau est un partenaire de choix pour les organisations d'aînés et présente régulièrement des ateliers lors de foires qui leur sont destinées. En ligne, au Centre Guigues, au RAFO ou dans des

établissements privés, et en collaboration avec la FARFO, il a présenté son rapport à la communauté, fait état du système de la santé, et sensibilisé la population aînée à l'importance de recevoir des services dans sa langue pour être bien compris des prestataires et améliorer son état de santé.

Le système de santé pour les immigrants francophones

Le Réseau a développé un atelier visant à aider les immigrants francophones à mieux comprendre le système de la santé en Ontario. Cet atelier explique certaines particularités du système ontarien et sensibilise les nouveaux résidents à l'importance de recevoir des services de santé en français. En partenariat avec les Réseaux d'intégration francophone de la région, il a été offert à plusieurs familles nouvellement établies dans la région.

Nouvelles désignations

Au cours des dernières années, le Réseau a aidé de nombreuses organisations à développer ou à consolider l'organisation de l'offre de leurs services en français. Ce travail, maintenant soutenu par le CPSSF, a donné lieu à d'avancées importantes au cours de la dernière année.



Le député Stéphane Sarrazin, en présence du maire d'Ottawa Mark Sutcliffe, présente à Denise Cyr, un certificat attestant de la désignation du Centre d'accueil Champlain.

Le Centre d'accueil Champlain : situé dans le cœur de Vanier, à Ottawa, ce centre de soins de longue durée a desservi de façon exemplaire la francophonie depuis de nombreuses années. Ce centre, géré par la ville d'Ottawa, avait échappé à la désignation francophone puisque le règlement excluait de façon ambiguë les municipalités de

l'application de la loi sur les services en français. Une nouvelle interprétation de ce règlement a permis à reconnaître et pérenniser l'offre de services en français à cet institution remarquable.

L'Hôpital de Pembroke : Suite à du travail acharné et une longue attente cet hôpital de Pembroke a finalement été reconnu comme organisme partiellement désignée, offrant certains services de radiologie et d'imagerie diagnostique en français. Bien que la région est désignée, très peu de services de santé sont offerts en français. Il s'agit donc d'un grand pas de l'avant.

Activités et présentations diverses

Au sein du comité de recrutement des médecins de la Ville de Kingston, le Réseau souligne l'importance du bilinguisme dans le processus de recrutement. Ces efforts ont notamment contribué au recrutement de trois médecins bilingues au sein du Midtown Kingston Health Home (MKHH), une nouvelle initiative visant à élargir l'accès aux soins

primaires. Le Réseau continue par ailleurs d'appuyer le projet SantéFrancoRH Kingston, qui sera géré par l'ACFOMI à compter de 2026. Il tient à remercier Ben Gooch et l'équipe du Centre de santé communautaire de Kingston, qui ont soumis la proposition initiale à la Société Santé en français et rendu possible l'allocation du financement.

Le RSSFEO continue de s'impliquer à la Table de concertation de l'ACFOMI, ce regroupement d'acteurs clés de l'éducation, des services sociaux, de la santé et de la culture. Il a également été invité à se joindre au Comité des services en français du Centre Maltby, un comité stratégique visant à coordonner les services offerts en français et à cerner des possibilités concrètes pour renforcer la continuité et l'accessibilité.

Enfin, le Réseau a présenté le bilan de ses activités lors du déjeuner inter-services de Prescott-Russell, une rencontre bisannuelle qui permet aux gestionnaires et prestataires de la santé d'échanger et de réseauter. 🌐



LE RÉSEAU À L'ÉCOUTE

Rapport à la communauté

Depuis le lancement du Réseau à l'écoute, nous vous présentons chaque année la perspective de la communauté à l'égard des services en français dans la région, grâce à vos témoignages. Cette année, nous avons choisi de faire une pause et d'analyser les données des trois dernières périodes, soit un bilan 2022-2025. Un rapport complet sera publié en cours d'année ; voici un survol.

Votre voix, notre boussole

Tout d'abord, il faut souligner que si nous recueillons vos témoignages, c'est grâce à votre générosité et à votre détermination à vouloir améliorer le système. Votre volonté de partager vos expériences est la pierre angulaire de notre capacité à bien comprendre les besoins de la communauté francophone, et contribue grandement à l'amélioration des services en français.

Chaque témoignage est reçu et consigné de façon confidentielle par un membre attitré de l'équipe du Réseau. Par la suite, le Réseau en analyse le contenu pour en extraire les éléments marquants, et collige l'information en soulignant les défis et les possibilités d'amélioration des services. Ces témoignages, combinés, permettent au Réseau de déceler les tendances et d'orienter ses actions.

145 expériences, des tendances révélatrices

En trois ans, 99 membres de la communauté ont partagé un total de 145 expériences vécues auprès du système de la santé. Ce nombre témoigne de votre désir de participer, et nous nous en réjouissons. Il faut cependant noter qu'il s'agit d'un échantillon trop restreint par rapport à l'ensemble des utilisateurs du système pour permettre des constats définitifs. Nous nous permettons néanmoins de jeter un regard sur les tendances observées et d'offrir quelques réflexions.

La désignation : un levier efficace

Il ressort clairement de vos témoignages que la désignation contribue grandement à l'accès aux services en français. Le taux de satisfaction à l'égard des services en français chez les fournisseurs désignés est nettement supérieur à la moyenne. La raison nous semble simple : afin d'être en règle avec la *Loi sur les services en français (LSF)*, les organismes désignés doivent satisfaire à 20 critères encadrant les processus

organisationnels qui rendent les services en français plus visibles et plus accessibles, et qui assurent que le personnel nécessaire est formé et disponible.

Durant les trois dernières années, nous avons également observé une hausse du taux de satisfaction et de la présence d'offre active chez les fournisseurs désignés. Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cette tendance : 1) la mise en œuvre du règlement sur l'offre active des services en français en avril 2023, et 2) le rattrapage dans les évaluations triennales au cours des années 2023-2025, qui ont incité près des deux tiers des fournisseurs désignés à mettre à jour leurs politiques et processus.

Là où le système montre ses limites

Bien que la présence de services en français soit bien établie chez les fournisseurs désignés à mission francophone, c'est moins le cas chez les fournisseurs à désignation partielle ou identifiés (qui cheminent vers la désignation). Comme l'obligation d'offrir des services en français n'est pas uniforme chez ces fournisseurs, les usagers disposent de peu d'information sur les services offerts en français et ceux qui ne le sont pas. Cette confusion est particulièrement présente dans les grands hôpitaux partiellement désignés – tant chez les prestataires que chez les usagers – alors que seuls certains services et campus offrent des services en français. De plus, les usagers ne comprennent pas toujours pourquoi les services en français ne sont pas disponibles, ni quelles alternatives accessibles s'offrent à eux. La situation est similaire pour les soins à domicile, où les prestataires sont souvent embauchés par des tierces parties avec peu de transparence quant à leurs responsabilités en matière de services en français.

La situation n'est guère meilleure chez les fournisseurs qui ne sont ni désignés ni identifiés, ou qui ne sont pas assujettis à la *LSF* (tels les cliniques médicales, les cliniques sans rendez-vous, les laboratoires, etc.). Certains d'entre eux comptent du personnel francophone, mais la majorité ne disposent pas des outils ou des ententes de référencement permettant un continuum de soins offert en français. Le taux d'insatisfaction à l'égard des services en français oscille entre 60 % et 80 % au cours de ces trois dernières années.

Priorités sans réponse

En somme, le Réseau se réjouit du renforcement des services en français chez les fournisseurs désignés, comme en témoignent les participants au Réseau à l'écoute. Cependant, ailleurs dans le système de la santé, la situation est préoccupante. Notamment, la réorganisation et les investissements récents du gouvernement dans les soins de longue durée, les soins à domicile et les soins primaires ont négligé le soutien aux services en français.

L'amélioration de l'accès aux services en français dans le domaine des soins primaires demeure une priorité du Réseau. Ce secteur est en pleine évolution et constitue la porte d'entrée du système de santé pour tous. Il est donc difficile de comprendre que, hormis les centres de santé communautaire – qui ne représentent qu'une infime partie des prestataires –, aucune responsabilisation en matière de services en français ne soit prévue dans les soins primaires par la *LSF*.

Merci de faire la différence

Vos témoignages guident notre travail tous les jours. Ils permettent au Réseau de poursuivre son travail de sensibilisation auprès du gouvernement, des fournisseurs, du CPSSF et de la population, et de mettre en lumière les forces et les lacunes du système de santé à l'égard des services en français. 🌐

OUI Réseau à l'écoute

Je suis insatisfait(e) des services de santé reçus. Que faire ? Comment procéder ?

Vous êtes mécontent(e) des services de santé que vous avez reçus ? Vous croyez que vos droits n'ont pas été respectés, ou que vous n'avez pas eu l'information nécessaire pour prendre des décisions éclairées ?

1. Partagez vos préoccupations auprès de l'organisme en question.

Le premier organisme à contacter est celui de votre organisme de santé. Le Réseau à l'écoute est un organisme à but non lucratif qui agit en tant qu'intermédiaire entre vous et les professionnels de santé. Nous pouvons vous aider à communiquer avec eux et à résoudre vos préoccupations.

2. Identifiez la nature de votre requête afin de déterminer quel recours est le plus approprié.

Services en français	Qualité des soins reçus	Comportement d'un professionnel de la santé
<p>Services en français</p> <p>Si vous êtes mécontent(e) des soins reçus, contactez le Réseau à l'écoute. Nous pouvons vous aider à communiquer avec les professionnels de santé et à résoudre vos préoccupations.</p> <p>Qualité des soins reçus</p> <p>Si vous êtes mécontent(e) des soins reçus, contactez le Réseau à l'écoute. Nous pouvons vous aider à communiquer avec les professionnels de santé et à résoudre vos préoccupations.</p> <p>Comportement d'un professionnel de la santé</p> <p>Si vous êtes mécontent(e) du comportement d'un professionnel de la santé, contactez le Réseau à l'écoute. Nous pouvons vous aider à communiquer avec le professionnel et à résoudre vos préoccupations.</p>	<p>Qualité des soins reçus</p> <p>Si vous êtes mécontent(e) des soins reçus, contactez le Réseau à l'écoute. Nous pouvons vous aider à communiquer avec les professionnels de santé et à résoudre vos préoccupations.</p> <p>Comportement d'un professionnel de la santé</p> <p>Si vous êtes mécontent(e) du comportement d'un professionnel de la santé, contactez le Réseau à l'écoute. Nous pouvons vous aider à communiquer avec le professionnel et à résoudre vos préoccupations.</p>	<p>Comportement d'un professionnel de la santé</p> <p>Si vous êtes mécontent(e) du comportement d'un professionnel de la santé, contactez le Réseau à l'écoute. Nous pouvons vous aider à communiquer avec le professionnel et à résoudre vos préoccupations.</p>

3. Une fois que vous avez déterminé à qui vous devez vous adresser, remplissez le formulaire de plainte prévu à cet effet.

Services en français

Formulaires de plainte

Qualité des soins reçus

Comportement d'un professionnel de la santé

OUI. Je partage mon expérience sur les soins de santé en français.

Le Réseau à l'écoute

Partagez avec nous vos expériences avec les organismes de santé, c'est contribuer à l'amélioration des services de santé en français.

Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario

Scannez-moi

OUI Réseau à l'écoute

Parcours d'un témoignage

Comment participer

1 (877) 528-7565

Formulaires en ligne

Consultation

1 (877) 528-7565

Formulaires en ligne

Consultation

Matériel promotionnel dans la mise en œuvre de la campagne Le Réseau à l'écoute

Réseau Express



L'HEBDOMADAIRE LE RÉSEAU EXPRESS

Fidèle au rendez-vous

L'année a été marquée par des transformations importantes dans le paysage des services de santé en français en Ontario, notamment la création du Centre de planification des services de santé en français (CPSSF). Dans ce contexte de changement, l'équipe du RSSFEO a su se réorganiser et recentrer ses énergies sur ce qui compte le plus : maintenir et renforcer le lien avec la communauté francophone. Le Réseau Express en est l'un des témoins les plus éloquents.

Fidèle au rendez-vous semaine après semaine, notre infolettre hebdomadaire a livré 46 éditions sans interruption au cours de l'année – soit pratiquement une parution par semaine, tout au long d'une période de transition.

La croissance est au rendez-vous. Le Réseau Express a terminé l'année avec près de 1 500 abonnés, soit une augmentation d'environ 160 personnes par rapport au début de 2024. Cette progression témoigne d'un intérêt grandissant pour un contenu jugé utile et pertinent. Avec un taux d'ouverture de 35,4 % – un résultat solide qui se situe dans la fourchette supérieure des moyennes observées dans le secteur des organismes à but non lucratif – l'infolettre rejoint des lectrices et lecteurs véritablement engagés, qui lisent ce qu'ils reçoivent.

L'engagement va encore plus loin. Avec 15 271 clics générés au fil de l'année sur des liens vers la revue de presse, des offres d'emploi en français, des webinaires ou d'autres ressources en santé, le Réseau Express s'affirme comme bien plus qu'un bulletin d'information : c'est un outil de mobilisation, d'accès à l'information et de renforcement de la communauté francophone en santé.

Fort de cette dynamique, le Réseau Express continuera de jouer ce rôle rassembleur – semaine après semaine.

Vous avez des informations à partager avec le Réseau Express? Informez-nous : info@rssfe.on.ca

**Le Réseau
Express
en chiffres
pour l'année**

46 éditions

1 500 abonnés

**Taux d'ouverture
de 35,4 %**

**15 271 clics
générés**

Membriété

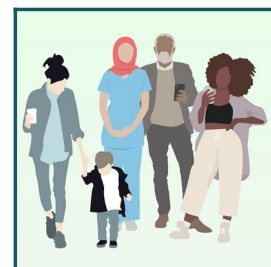
Depuis plus de 25 ans, le Réseau mobilise activement les communautés francophones afin de favoriser leur participation au système de santé. À la fin de l'exercice 2025-2026, le Réseau comptait 1 538 membres individuels, 77 membres corporatifs et 11 membres honoraires – une croissance constante qui témoigne de la pertinence de notre travail, et de votre intérêt à cette cause.

Membriété individuelle

Être membre individuel, c'est soutenir la mission du Réseau et contribuer activement à la santé en français dans sa région. Les membres peuvent s'impliquer dans divers comités, au conseil d'administration, à l'assemblée générale annuelle ou dans des consultations ponctuelles.

Admissibilité : Toute personne de 18 ans et plus résidant dans les régions de Champlain ou du Sud-Est.

Adhésion : Simple et gratuite. Le formulaire est disponible en ligne ou en version papier. Les données sont protégées et les demandes sont approuvées par le conseil d'administration.



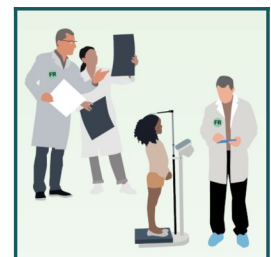
Membriété corporative

Les membres corporatifs sont des partenaires clés. Leur participation renforce la collaboration entre les organismes de santé et la communauté francophone pour améliorer l'accès à des services de qualité en français. Le Réseau compte actuellement 77 membres corporatifs.

Admissibilité : Toute organisation financée par des fonds publics de l'Ontario, œuvrant ou souhaitant œuvrer en santé en français dans l'Est ou le Sud-Est ontarien, appartenant à l'un des secteurs suivants :

- Hôpitaux
- Services à domicile, soins communautaires, soutien communautaire
- Santé mentale et dépendances
- Centres de santé communautaire, santé publique, soins primaires
- Maisons de soins de longue durée
- Institutions de formation post-secondaire offrant des programmes en santé en français

Adhésion : Gratuite, via un formulaire en ligne ou par courriel. Les demandes sont soumises au conseil d'administration pour approbation. Les données sont traitées de manière confidentielle.



Devenez membre maintenant : <https://rssfe.on.ca/participez-au-reseau/devenez-membre/>



Réseau des services
de santé en français
de l'Est de l'Ontario

Vivre sa santé en français

Remerciements

Avec le financement de :



Santé
Canada

Health
Canada



Société Santé
en français

Les réalisations du Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario (RSSFEO), en collaboration avec la Société santé en français sont financés par Santé Canada dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028: Protection-Promotion-Collaboration.



Santé
Ontario

Le RSSFEO souhaite également remercier la province de l'Ontario pour son financement dans le cadre de son travail comme Entité de planification et d'engagement communautaire pour les 15 dernières années. Ce financement s'est terminé le 31 août 2025.

Veillez noter que les avis exprimés dans ce rapport sont ceux du Réseau et ne reflètent pas nécessairement ceux de Santé Canada ni du Gouvernement de l'Ontario.

